
PEDAGOGIE

Favorisons le vrai progrès

(Reproduit de la brochure: HONNEUR A LA PROVINCE DE QUEBEC, p. 87)

Ne restons pas immobiles lorsque le progrès nous crie d'avancer. Il est de notre devoir de dire bien haut aux pères de famille et aux commissaires:

N'épargnez ni votre argent ni votre temps, quand il s'agit de l'avenir de vos enfants. La religion vous en fait un devoir de conscience et le patriotisme vous le demande. Bâissez de belles maisons d'écoles, en proportion de vos moyens; payez bien et conservez longtemps les bons instituteurs et les bonnes institutrices que vous aurez la chance de rencontrer; ornez les murs de vos classes de portraits historiques, d'emblèmes religieux et de cartes géographiques; voyez à conduire régulièrement vos enfants à la classe, en voiture, s'il le faut, ce n'est pas du temps perdu; surveillez et facilitez, dans de justes limites, les devoirs scolaires à la maison.

C.-J. MAGNAN

MISE AU POINT

Je dois un mot d'explication à mes lecteurs au sujet de la brochure que j'ai publiée en 1903, sous le titre *Honneur à la Province de Québec!*

Cette brochure, dont chaque page a été dictée par un sentiment de fierté nationale, a été systématiquement calomniée en un certain milieu. Elle fut écrite uniquement pour prouver qu'au point de vue de la dépense *per capita*, la province de Québec n'était pas à la queue des provinces de la Confédération, au contraire.

Aux chiffres de l'enseignement officiel, l'auteur ajouta ceux de l'enseignement libre, qui ne figuraient pas dans le rapport du Surintendant de l'Instruction publique. Tandis que dans les autres provinces, les statistiques embrassent tous les degrés de l'enseignement, à Québec (plus encore en 1903 qu'aujourd'hui) il est peu ou point tenu compte de l'enseignement primaire supérieur libre, de l'enseignement secondaire et de l'enseignement universitaire. En l'absence de statistiques précises, j'établis avec plausibilité, sinon avec une absolue exactitude, qu'en tenant compte des dépenses et des sacrifices faits pour l'établissement et le maintien de nos universités, grands séminaires, collèges, couvents, écoles de Frères noviciats, écoles indépendantes, c'était la province de Québec qui dépensait le plus pour l'Éducation de l'enfance et de la jeunesse. De là ce cri